

# UNE HEURE AVANT LA MORT DE MON FRÈRE

DE DANIEL KEENE (Traduction de Séverine Magois)

MISE EN SCÈNE  
**PASCAL CONTIVAL**

AVEC  
**JENNY LEPAGE**

MUSIQUE  
**VINCENT MUNSCH**

PHOTOGRAPHIE  
**BRUNO DIEUDONNÉ**

COSTUMES  
**ELODIE DESABIE**



---

# HISTOIRE.

---

Une heure...

C'est le temps qu'il reste à Martin avant d'être pendu.

Une heure avant sa mort...

C'est le moment choisi par Sally, sa sœur,  
pour lui rendre visite après plusieurs années sans nouvelles.

C'est l'heure des confessions, des règlements de comptes, des souvenirs.

Entre Sally et Martin, c'est une histoire d'amour, de haine, de passion.

Pour se quitter en paix, ils vont devoir parler de ce qui les tourmente depuis  
des années.

Car c'est bien de faire la paix dont il est question dans ce texte...

Pour Martin la paix avant de mourir.

Pour Sally la paix pour avancer dans la vie.

## PERSONNAGES.

**MARTIN.** Condamné à mort dans une heure, il reçoit la visite de sa sœur. Visite à laquelle il ne s'attendait plus. Il attendait son père... un père absent. Martin a froid et voudrait rêver une dernière fois mais avant cela, il devra entendre ce que Sally a à lui dire. « Je veux dormir.... avant de mourir. »

**SALLY.** Sally la sœur, Sally la mère et Sally la maîtresse. Cruelle, aimante et protectrice. Une enfance sans mère, sans guide, entre un père et son fils. Elle vient pour ramener son frère chez elle.

**LE PERE.** Un père absent dont ils devront chacun leur tour endosser le rôle ; un père faible, vulnérable, qui ne s'est jamais remis du décès de sa femme. Le père qui n'a jamais pardonné à Martin. « Il essaie d'oublier qu'il a un fils. »

**LA MORT.** La mort aussi fait partie de la distribution ; elle n'attendra pas la fin de cette heure pour s'inviter... elle est présente dès le début : son « odeur » et le froid. Il y a aussi la peur, l'angoisse de cette fin pour Martin.

**LE MUSICIEN.** Tout comme Martin, il attend son heure. Témoin de la confrontation, il accompagne Martin et Sally. Il les écoute et s'en inspire pour créer une partition qui jouera sur les rythmes, les couleurs, les tensions.

---

# NOTE D'INTENTION.

---

Une heure avant la mort de mon frère est une lutte verbale et corporelle. Un rapport fraternel complexe où se mêlent amour, désir, cruauté, pardon, peur, solitude. Le texte de Daniel Keene oblige à un véritable engagement des corps. Des corps qui s'effleurent, s'écorchent, se tordent et accompagnent la violence du texte.

La morale n'a pas sa place, la pitié non plus : les choses doivent être dites et ce à n'importe quel prix. Pour Martin et Sally, les mots sont des poids dont il faut se libérer. Les acteurs doivent exprimer la difficulté de dire, l'incommunicabilité. La langue de Keene est âpre, dure et poétique. Ses personnages le sont tout autant.

*« Je veux que les personnages dans mes pièces vivent d'instant en instant devant nos yeux (ils ne peuvent rien faire d'autre) et qu'ils révèlent ce qu'ils portent en eux (ils n'ont rien d'autre à révéler). » Daniel Keene.*

## LA FRATRIE

La première chose qui m'attire dans ce texte est la relation frère-sœur, sa complexité et sa richesse.

Entre amour et haine, rivalité et complicité, envie et jalousie, elle n'a jamais été paisible. Mais n'est ce pas le cas pour nombre d'entre eux ?

Au-delà du rapport fraternel, c'est du tabou de l'amour incestueux dont il est aussi question. De son origine, ses ambiguïtés, de l'impossible désir.

## LES OMBRES DU PASSÉ

Les ombres ont ce côté sombre dans lequel on peut dissimuler ou enfouir une part de nous-mêmes, de notre histoire, de notre mémoire. Elle prend une place importante dans le face à face ; les souvenirs sont douloureux. Ils sont pour nous la preuve que nous existons, que nous avons vécu des choses, que nous étions là à ce moment précis et que nous avons assisté à cet événement. Ils ont une influence sur notre manière d'agir, de penser, de voir et de ressentir ce qui nous arrive. Mais peut-on avoir confiance en ces souvenirs, sont-ils permanents, inflexibles et toujours fidèles à la réalité ?

## POURQUOI CE TEXTE ?

Parce qu'il est pétri d'humanité.

Parce que le manichéisme n'a pas sa place.

Parce que l'histoire racontée n'est pas une histoire simple.

Parce que nous n'avons qu'une heure pour vous la raconter.

Qui fera le plus de mal à l'autre ? Qui sauvera l'autre ? Le pardon est-il possible ? A travers la violence, c'est l'humanité qui apparaît.



---

# SCENOGRAPHIE.

---

Il y a 2 espaces / temps de représentations: l'espace réel du parloir (la dernière heure) et celui du souvenir.

Les murs du parloir s'abattent pour laisser place à une longue remontée vers ce qui les emprisonne depuis des années.

## LE PARLOIR

Lieu du présent, avec sa table et ses 2 chaises en métal, sa lumière crue et froide.

Au sol, quatre lignes blanches créant un espace clos (murs du parloir). Cet espace limité contraint les personnages à se faire face. Il n'y a aucune échappatoire.

## LE SOUVENIR

Un espace à réinventer, à se remémorer pour Sally et Martin. Lors de l'évocation du passé, des photos seront projetées sur le plateau afin que les personnages soient immergés dans le souvenir ; il s'agit de créer une suspension dans le temps et l'espace. Ces images sont les fragments d'une mémoire que Martin refuse et que Sally va reconstruire. Des images floues, brisées qui peu à peu gagneront en netteté.

## LA PHOTOGRAPHIE, UNE TECHNOLOGIE DE LA MÉMOIRE

Nous sommes dans une époque marquée par l'omniprésence de la photographie comme marque du souvenir. La photographie peut alors être un aide mémoire dont la vue serait la première étape d'une restitution complète.

Le regard posé sur une photographie, comme sur n'importe quelle œuvre d'art, est un regard de projection : nous apportons à la photographie notre histoire. C'est pourquoi elle nous touche par ses détails nous ramenant à nos propres souvenirs, ou au contraire ne nous intéresse nullement.

Avec la photo, ce sont des détails qui nous reviennent et non une représentation globale : un sourire, un geste, une odeur...

## MUSIQUE

Pour ce spectacle la musique apparaît comme un soutien à l'action dramatique. Épurée, elle est là pour catalyser l'émotion, l'amplifier.

L'utilisation d'une guitare à la sonorité vintage évoque sans le marquer, l'époque sixties ainsi que l'origine anglo-saxonne dans laquelle l'auteur a voulu situer la pièce.

Il existe un lien intrinsèque entre mouvement et musicalité, image et ambiance, dramaturgie et rythmes.

La musique a pour fonction d'accompagner le texte et la dramaturgie. Mettre en lumière ou brouiller les pistes. Jouer sur les rythmes, les couleurs, souligner le propos, le prendre à contre-pied, travailler l'émotion, accompagner l'action, se taire quand il le faut, se montrer discret, sensible, subtil, au service de l'image ou se faire présent et soutenir le propos afin de la rendre plus forte.

---

# L'AUTEUR.

---

## DANIEL KEENE

Né le 21 Décembre 1955 à Melbourne, en Australie, où il vit toujours. Il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio depuis 1979, et a également été acteur et metteur en scène.

Son œuvre, jouée en Australie et en France, mais aussi à New York, Varsovie, Pékin, Tokyo ou Berlin, comprend de nombreuses pièces « longues », dont half & half (2002), the ninth moon (1999), The Architect's Walk (1998), Terminus (1996), Because You Are Mine (1994), All Souls (1993), Low (1991), Silent Partner (1989), The Hour Before My Brother Dies (1985), Cho Cho San (1984), ainsi qu'une quarantaine de pièces courtes.

De 1997 à 2002, Daniel Keene a travaillé en étroite collaboration avec le metteur en scène Ariette Taylor avec qui il a fondé le Keene / Taylor Project .

## SÉVERINE MAGOIS (TRADUCTRICE)

Après des études d'anglais et une formation de comédienne, elle s'est peu à peu orientée vers la traduction théâtrale. Elle travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez.

C'est elle qui traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene. Elle traduit également d'autres auteurs comme Bond, Kane, Ahead...



---

# EQUIPE ARTISTIQUE.

---

## PASCAL CONTIVAL // METTEUR EN SCÈNE

C'est en 1996 qu'il débute sa carrière de comédien et conteur à Marseille au Badaboum théâtre sous la direction de Laurence Janner dans des œuvres telles que *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carrol ou *Peter Pan* de J.M Barrie et ce jusqu'en 2000.

Parallèlement, il suit une formation d'acteur auprès de Jean-Pierre Raphelli et travaille avec les compagnies Aime le mot dit (*Je me ferai rêve* de Rabindranath Tagore) et La belle ganse (*Le sommeil de la raison* de Michel de Ghelderode).

En 2000, il monte à Paris et suit plusieurs formations de masques et clowns avec Serge Poncelet et Patrick Pezin.

En 2002, il intègre la Cie La Strada avec laquelle il joue dans *Les fourberies de Scapin* de Molière et met en scène plusieurs spectacles dont *L'heureuse élue*, *Egarés* (créations collectives) et *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare.

En tant que comédien, il s'investit dans des textes d'auteur contemporains tels que Xavier Durringer (*Bal trap*) ou Liliane Atlan (*Monsieur Fugue ou le mal de Terre*).

En 2004, il découvre l'univers de la marionnette lors d'une formation intitulée « l'acteur et son double » au théâtre aux mains nues (auprès de Brice Coupey, Nicolas Goussef, Christian Reimer, Claire Viallon, Martine Viard, Alain et Eloi Recoing).

Il fonde sa propre compagnie « Le cri de l'escargot » avec Jenny Lepage en 2007 et met en scène deux spectacles de marionnettes et ombres chinoises : *L'enfant qui ne fermait pas les yeux* et *Moi...j'étais où quand j'existais pas ?*

---

## JENNY LEPAGE // COMÉDIENNE

Comédienne marionnettiste elle souhaite défendre un théâtre engagé et visuel et s'investit dans des créations théâtrales mais aussi cinématographiques. Elle se forme tout d'abord au théâtre auprès de V. Dréville, A. Pralon, Y. Steinmetz, ou encore C. Buchwald. Dans un deuxième temps elle suit une formation d'acteur marionnettiste au théâtre aux mains nues (auprès d' E.Recoing, B.Coupey, N.Goussef, C.Reimer, M.Viard, C.Vialon).

Puis elle complète son parcours par des stages de clown et de jeu masqué (auprès de S.Poncelet et P.Pezin). En théâtre elle aborde des pièces classiques comme *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset et contemporaines comme *Bal Trap* de Xavier Durringer, *Leçons de ténèbres* de Patrick Kermann, ou encore *Direction critorium* de Guy Foissy... En 2007, elle fonde la compagnie Le cri de l'escargot avec laquelle elle monte trois spectacles: *L'enfant qui ne fermait pas les yeux* et *Moi...J'étais où quand j'existais pas* ? Spectacles jeune public de marionnettes et ombres et enfin *Ma Famille* de Carlos Liscano spectacle pluridisciplinaire qui aborde la danse contemporaine, la performance et la vidéo.

Au cinéma elle tourne dans *La Lisière* de Fabianny Deschamps, *Comme une ombre et Joue contre joue* de Cyrille Benvenuto.

Parallèlement, elle anime depuis une quinzaine d'années des ateliers théâtre.

## VINCENT MUNSCH

### MUSICIEN

En 1999, Il débute une carrière de comédien en se formant auprès de l'ACTEA et du Théâtre du Mouvement; passionné par le corps en scène, il intègre la compagnie de danse V.O en 2001 et interprète six de leurs spectacles en tant que danseur.

Il fait du théâtre de rue, réalise des performances, joue de la musique dans les spectacles qu'il interprète et s'intéresse à la méthode Feldenkrais.

Au cours de sa carrière, il rencontre notamment Armel Roussel et Thomas Richards. Il aime s'investir dans des créations contemporaines qui lui permettent de croiser ses différentes pratiques.

En 2008, il rencontre la compagnie «Le cri de l'escargot» qui lui demande de réaliser la bande son de son premier spectacle. Suite à cette expérience, il décide de s'investir dans le son. Formé au sein de l'INA, il devient ingénieur du son.

Depuis, il réalise des musiques de spectacles et travail dans l'audiovisuel en prise de son ou en post production.

---

## BRUNO DIEUDONNÉ

### DESIGN VISUEL

Après des études en histoire des Arts et en photographie, il travaille comme iconographe puis comme assistant pour de nombreux photographes reconnus.

Par la suite il devient photographe indépendant et collabore avec le collectif Paris-Berlin pour participer régulièrement au mois européen de la photographie à Berlin.

Son travail d'auteur se caractérise par une photographie qui aime suggérer, rendre visible une émotion, une sensation. La ville est le décor de son travail, la foule et ses figurants sont mis en scène pour devenir les personnages d'histoires fictives. Ses séries abordent les thèmes de l'anonymat, de la foule, de l'errance et questionnent les relations entre l'individu et la collectivité.

En 2003, il obtient une mention spéciale au Prix Kodak de la critique pour son travail Silence

Il expose régulièrement son travail en France (rencontres photographiques du Xème, le mois OFF de la photographie à Paris, à la ferme du Buisson), mais aussi à l'étranger (Nuit des musées de Berlin et Ekaterinbourg en Russie).

Depuis 2009, il encadre des projets artistiques à la Maison du Geste et de l'Image et dispense depuis 2010 un cours de photographie à Sciences Po Paris.

## ÉLODIE DESABIE

### COSTUMIÈRE

Elodie Desabie se passionne très jeune pour la couture et le travail de la matière. Elle intègre les beaux-arts de Brest en 2003 et s'oriente très vite vers les sacs comme champs d'expérimentation.

Pour ses premières réalisations, elle utilise des matériaux impromptus tels que la mousse expansive ou encore des capsules de bouteilles.

Après l'obtention de son diplôme en 2006, elle décide de prendre des cours de couture et est parallèlement contactée par la compagnie la Strada afin de réaliser des costumes pour la pièce *Les précieuses ridicules* de Molière en 2007.

Le metteur en scène Olivier Courbier la laisse explorer caractère et matière et c'est donc avec des vestes de coupe traditionnelle de l'époque mais réalisées en bulgomme qu'elle habillera les personnages.

Suite à cette collaboration, elle retravaillera en 2011 avec Olivier Courbier sur *On ne badine pas avec l'amour* de Musset dans un univers très décalé entre l'austérité des uns et le ridicule des autres.

Elle a également réalisé en 2010 les costumes du film *Joue contre joue* de Cyrille Benvenuto, travaillant sur l'évolution personnelle des personnages et le reflet de leurs états d'âme dans leur apparence globale.

Aujourd'hui Elodie monte sa marque de sacs et continue à collaborer sur des projets théâtre et cinéma.

---

# COMPAGNIE.

---

## LE CRI DE L'ESCARGOT

Jenny Lepage et Pascal Contival, comédiens et marionnettistes, sont les deux membres fondateurs de la Compagnie du cri de l'escargot créée en 2007.

La compagnie le cri de l'escargot, à travers ses spectacles, tente de dévoiler l'humain et ses frontières intérieures.

Ainsi nous retrouvons des thèmes comme la peur de l'obscurité dans L'enfant qui ne fermait pas les yeux, la question de l'identité dans Moi...j'étais où quand j'existais pas?, la famille disséquée et la vilenie dans Ma famille de Carlos Liscanos, le monde de l'inconscient où sont enfouis peurs, rêves et souvenirs dans Valises (labyrinthes intérieurs) et enfin la fratrie et les illusions que l'on se crée afin de surmonter la réalité dans Une heure avant la mort de mon frère de Daniel Keene

Il n'y a jamais de vérité dans les créations de la compagnie du cri de l'escargot. Il y a des chemins, des sillages, la possibilité d'ouvrir sur le monde et l'humain un regard par moment décalé, critique, amer, ou tendre.

Au sein de nos créations peuvent se croiser différentes disciplines du spectacle vivant, tel que le théâtre, la danse, la musique, la marionnette, l'ombre, l'objet, la matière ou encore la vidéo.

## PRODUCTIONS THÉÂTRALES

**2011- MA FAMILLE** de Carlos Liscano (Edition théâtrales).

Mise en scène par Fabianny Deschamps, théâtre et vidéo.

Plateau 31 (Gentilly, 94)

Projet soutenu par le DICREAM

**2010 - MOI...J'ÉTAIS OÙ QUAND J'EXISTAIS PAS ?** de Jean Frédéric Noa.

Marionnettes et ombres chinoises.

Mise en scène Pascal Contival

Théâtre aux Mains Nues (Paris, 20ème)

**2007- L'ENFANT QUI NE FERMAIT PAS LES YEUX** de Jean-Frédéric Noa.

Marionnettes et ombres chinoises.

Mise en scène Pascal Contival

Théâtre aux mains nues (Paris, 20ème)

Tournée en Ile de France et différents festivals entre 2007 et 2012 (« Nous n'irons pas à Avignon » et «Le festival de Dives <sup>s/r</sup> Mer).

---

# CONTACTS.

---

## PASCAL CONTIVAL

06.82.64.68.30 / 01.46.27.42.80

---

## MAIL

lecridelescargot@yahoo.fr

---

## SITE INTERNET

www.lecridelescargot.fr

---

## ADRESSE

COMPAGNIE «LE CRI DE L'ESCARGOT»

Chez Mme Buchanan

38, rue du Texel

75014 PARIS

---

N° SIRET : 498 872 639 00014 - CODE APE : 9001 Z - LICENCE : 2-1041436



Avec l'aide d'Arcadi dans le cadre des Plateaux solidaires

Le cri de l'escargot, soutenu par l'Arcal.

